

THE NEW AMERICAN  
PRACTICAL NAVIGATOR;

BEING AN

EPITOME OF NAVIGATION;

CONTAINING ALL THE TABLES NECESSARY TO BE USED WITH THE

NAUTICAL ALMANAC,

IN DETERMINING THE

L A T I T U D E;

AND THE

LONGITUDE BY LUNAR OBSERVATIONS;

AND

KEEPING A COMPLETE RECKONING AT SEA:

ILLUSTRATED BY

PROPER RULES AND EXAMPLES:

THE WHOLE EXEMPLIFIED IN A

JOURNAL,

KEPT FROM

BOSTON TO MADEIRA,

IN WHICH ALL THE RULES OF NAVIGATION ARE INTRODUCED:

A L S O

The Demonstration of the most useful Rules of TRIGONOMETRY: With many useful Problems in MEASUREMENT, SURVEYING,  
and GAUGING: And a Dictionary of SEA-TERMS; with the Manner of performing the most common EVOLUTIONS at Sea.

TO WHICH ARE ADDED,

Some GENERAL INSTRUCTIONS and INFORMATION to MERCHANTS, MASTERS of VESSELS, and others concerned in NAVIGATION,  
relative to MARITIME LAWS and MERCHANTS' CUSTOMS.

---

FROM THE BEST AUTHORITIES.

---

ENRICHED WITH A NUMBER OF

NEW TABLES,

WITH ORIGINAL IMPROVEMENTS AND ADDITIONS, AND A LARGE  
VARIETY OF NEW AND IMPORTANT MATTER:

A L S O,

MANY THOUSAND ERRORS ARE CORRECTED,  
WHICH HAVE APPEARED IN THE BEST SYSTEMS OF NAVIGATION YET PUBLISHED.

---

BY NATHANIEL BOWDITCH,

FELLOW OF THE AMERICAN ACADEMY OF ARTS AND SCIENCES.

---

ILLUSTRATED WITH COPPERPLATES.

First Edition.

---

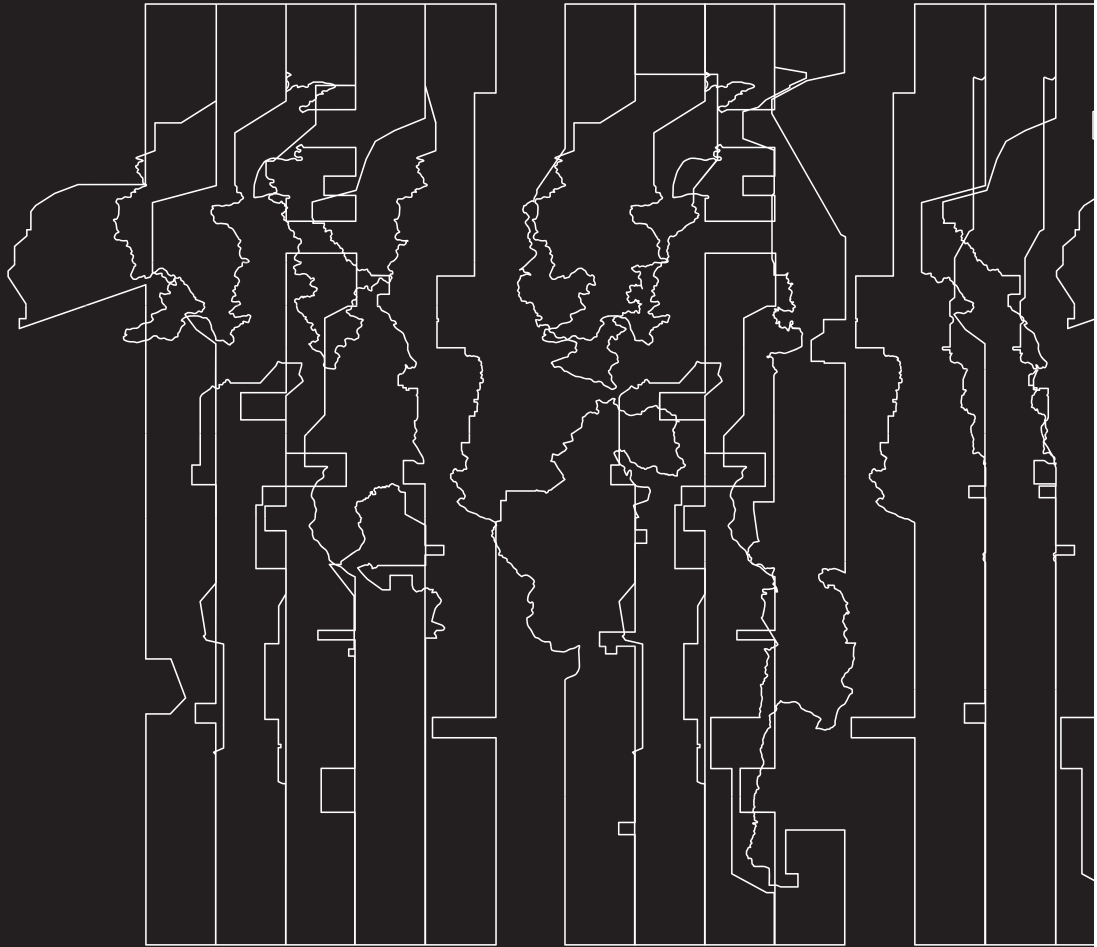
PRINTED AT NEWBURYPORT, (MASS.) 1802,

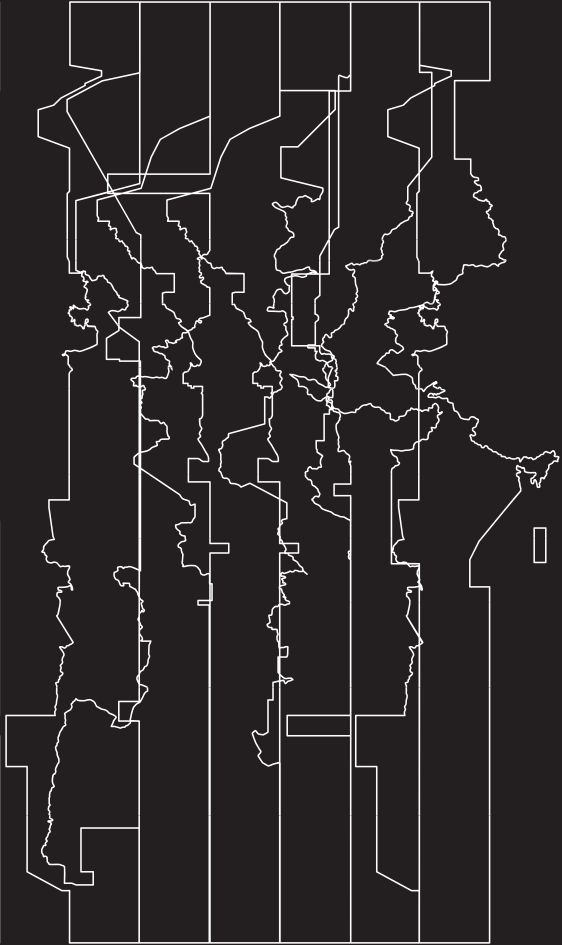
BY

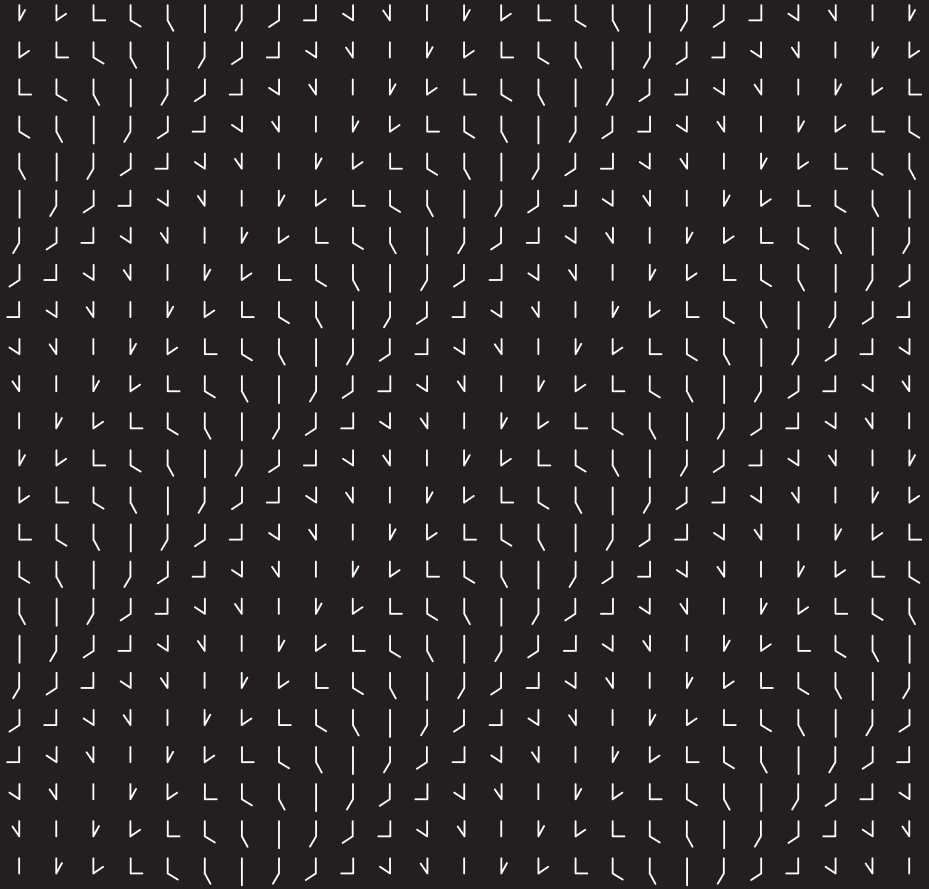
EDMUND M. BLUNT, (Proprietor)

For BROWN & STANSBURY, NEW-YORK.

SOLD BY EVERY BOOKSELLER, SHIPCHANDLER, AND MATHEMATICAL-INSTRUMENT-MAKER,  
IN THE UNITED STATES AND WEST-INDIES.







terrains de jeux 03

angela  
detanico

25 / 24

rafael  
lain

**JEU DE PAUME**

A



↓

01:00

Nés respectivement en 1974 et 1973, Angela Detanico et Rafael Lain travaillent ensemble depuis une dizaine d'années. Ce couple d'artistes brésiliens, qui réside en France, fait dialoguer langage et image à travers différents médiums. Ils ont élaboré au fil de leur création, ces dernières années, un corpus d'œuvres qui interrogent les rapports complexes qui lient le temps à l'espace. Intitulée 25/24, l'exposition conçue pour la programmation Satellite poursuit cette exploration.

Dès le hall d'entrée du Jeu de Paume, le visiteur expérimente la première œuvre du dispositif. Déployée au sol, *Motif de désorientation*, une moquette au motif créé par les artistes - une rose des vents schématisée - redéfinit une nouvelle géographie. La fonction de ce signe, censé offrir un élément stable permettant à tous de se repérer dans l'espace et de façon quasi universelle, est ici

B



02:00

C  
  
L  
03:00

habilement détournée. La répétition et la proximité des signes brouillent les repères et engendrent la confusion, dessinant un ordre des choses inédit. Les initiales des points cardinaux viennent «buter» sur celles des roses des vents les plus proches, provoquant un renversement de situation (le sud semble se trouver au nord, l'ouest à l'est et inversement). Ce signe, la rose des vents, qui ne prend son sens que par son unicité, se trouve invalidé du fait de la répétition. L'activité de graphistes que mènent simultanément Angela Detanico et Rafael Lain trouve ici un écho intéressant puisque c'est l'accumulation d'une information qui engendre la perte de sa lisibilité.

Le spectateur est ainsi conduit à s'interroger sur sa position dans l'espace, mais également sur les rapports de force qui régissent le monde et sa géopolitique. Comme dans l'œuvre intitulée



*Le Monde justifié*, dans laquelle les artistes ont recomposé la carte du monde selon les modes de mise en pages usités dans les programmes de traitement de texte, *Motif de désorientation* amène une réflexion critique sur les rapports de forces qui s'établissent à travers la répartition géographique des différents états : le nord étant par exemple considéré comme l'hémisphère des pays riches et donc le plus puissant en terme économique. Angela Detanico et Rafael Lain poursuivent ici une réflexion sur le rôle du langage et sur la place, symbolique et physique, qu'il occupe au sein de nos sociétés, révélant ses multiples fonctions : outil de communication, mais également instrument de lecture et reflet de différentes cultures. Empreints de sémiologie, leurs travaux puisent leur source dans l'univers du graphisme et de la communication dont ils détournent les codes avec subtilité. Ils créent ainsi de

D



,

,

,

L

04:00



05:00

nouvelles typographies en substituant aux lettres des alphabets traditionnels des formes issues du quotidien ou de l'univers scientifique.

Fidèles à cet esprit, les artistes présentent une nouvelle série de tirages réalisés à partir de la juxtaposition de différents fuseaux horaires. À chacune des lettres de l'alphabet - moins la lettre *j*, soit 25 lettres en tout - correspond l'un des 24 fuseaux horaires. Ce système, établi par l'astronome et mathématicien Nathaniel Bowditch en 1802, leur permet de concevoir une nouvelle typographie et d'écrire des expressions comme «midi à Paris» ou «treize heures à Zanzibar»... Celles-ci sont ensuite transcrites selon ce code et complétées par une application de couleurs qui respecte le cycle du jour et de la nuit. La lettre *a*, par exemple, qui, dans le système conçu par Bowditch, correspond au fuseau sur lequel se trouve Paris, apparaît deux fois dans la phrase

«Midi à Paris». Par ailleurs, comme la phrase indique qu'il est midi, ce fuseau est traité par les artistes en jaune vif (représentation supposée de la couleur du soleil à cette heure). La couleur quasiment absente des travaux antérieurs de Detanico et Lain fait une intrusion remarquée dans cette œuvre mais son utilisation reste, de manière fidèle à l'esprit rationnel et conceptuel de leur démarche, soumise à un protocole très strict. Son utilisation demeure, comme pour les autres éléments plus graphiques de la composition, un des constituants du langage. Elle l'éclaire en participant à la compréhension du contenu même si l'approche est plus tactile et sensuelle dans ce cas précis.

En explorant le champ de la cartographie et en le mélangeant à celui du langage, les artistes font cohabiter des logiques et des systèmes de représentations différents. À travers ce travail, ils interrogent également les limites de la

F



06:00

G



]

07:00

représentation du monde et sa complexité. Dans son ouvrage intitulé *Finis Terrae, imaginaires et imaginations cartographiques* (Paris, éditions Bayard, 2007), Gilles A. Tiberghien explique très bien cet écart : «Il n'y a pas de cartographe qui n'imagine le monde avant de le représenter et qui ne le représente pour en donner une image dont il sait bien qu'elle entretient avec le réel des rapports de convention qui n'ont pas grand-chose à voir avec la mimésis.» Il appuie son propos en citant Nelson Goodman (*Problems and Projects*, Indianapolis, Hackett Publishing Co., 1972) : «Il n'existe aucune carte complètement adéquate car l'inadéquation est intrinsèque à la cartographie.» Cette impuissance à se saisir du réel est un des sujets récurrents explorés par les artistes contemporains. Detanico et Lain enrichissent cette longue tradition, qui a vu la cartographie devenir un thème de prédilection de la création

actuelle, en l'entraînant sur le terrain du langage.

Comme dans la plupart de leurs œuvres, la clé permettant de déchiffrer le code et de traduire le langage plastique en langage textuel est donnée au spectateur, mais dans un temps et un espace autres. Cette distance entre l'objet et son mode d'emploi est peut-être ce qui permet au visiteur d'appréhender l'œuvre d'abord plus empiriquement, celle-ci se révélant dans un second temps à ceux qui voudront la saisir dans sa globalité.

Dans *The Shadow of the Pentagon*, une vidéoprojection montre une forme géométrique qui se révèle être la silhouette du Pentagone, qui abrite le département de la Défense des États-Unis et se situe près de Washington.

Jouant sur l'aspect graphique du bâtiment mais aussi sur le sens symbolique qui s'y rattache, cette œuvre donne à voir une image quasi hiératique.

H



08:00



I

09:00

L'observateur patient découvrira sur la figure d'infimes changements correspondant aux variations de luminosité qui ont été modélisées. Transformé en cadran solaire, le Pentagone passe de l'ombre à la lumière, de l'omniprésence à la disparition presque complète. L'animation, conçue pour fonctionner en temps réel sur une période de 24 heures, permet de matérialiser une durée mais paradoxalement ne permet pas de s'en saisir, les déplacements des ombres portées n'étant pas visibles à l'œil nu à vitesse réelle.

En écho à cette œuvre, une double projection intitulée *Selected Landscape/ Deleted Landscape* met en présence, côte à côte sur le mur, deux visions d'un même paysage. Ces images scintillantes, qui semblent légèrement se mouvoir, sont des *videostills* traités en noir et blanc. Il s'agit en effet d'images fixes qui sont en cours de manipulation dans un logiciel de retouche photo, la sélection des

pixels produisant cet aspect vibratoire. Dans le premier cas, chaque pixel noir a été sélectionné, dans le second l'image résulte de l'étape suivante, celle où le pixel a été supprimé. L'image persistante n'est en fait qu'une mémoire de celle qui en fut la source, son fantôme, son enveloppe. Detanico et Lain interrogent ici avec pertinence les passerelles qui unissent aujourd'hui les différents statuts de l'image, de l'analogique au numérique.

K



Fabienne Fulchéri

√

10:00

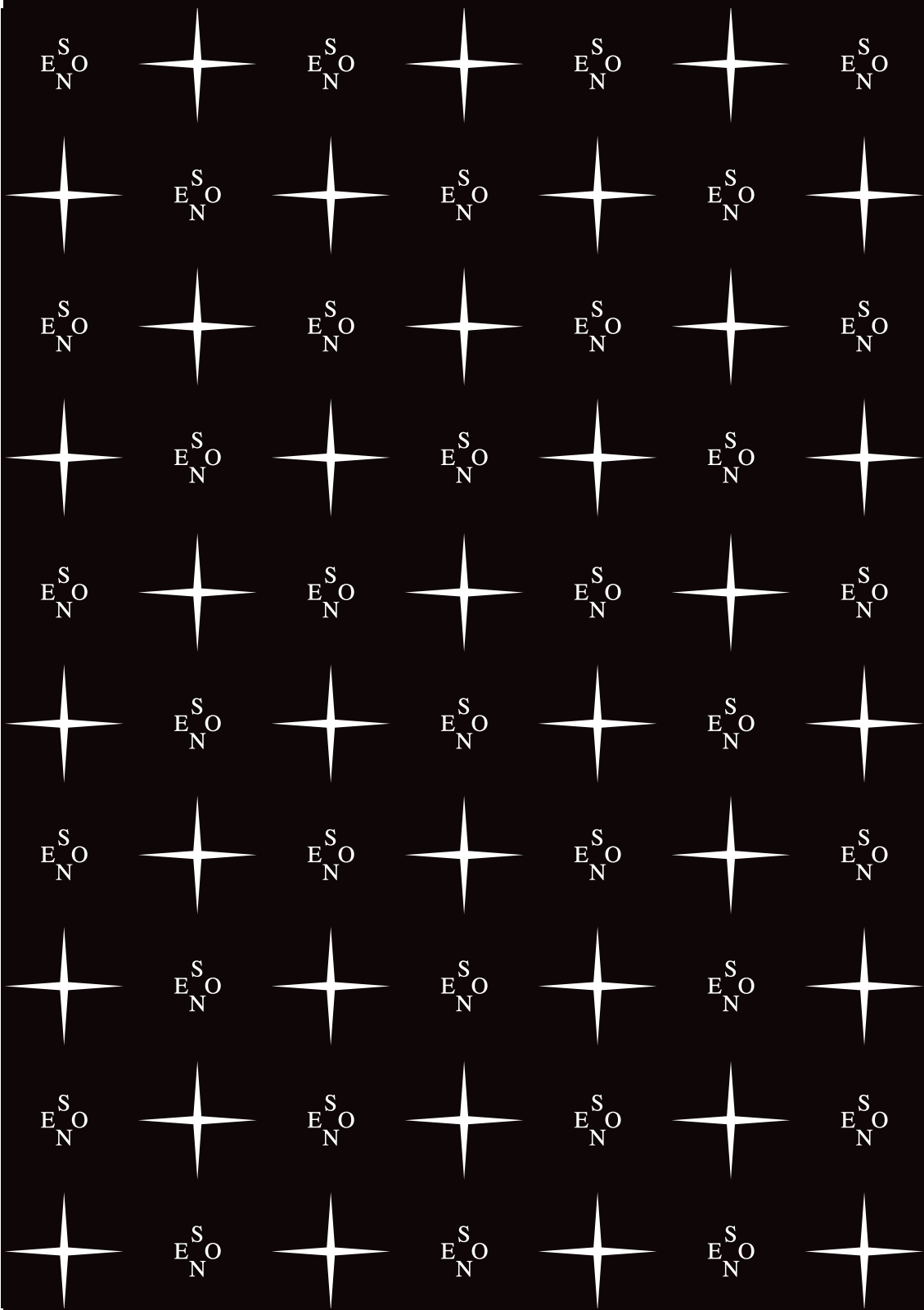
L



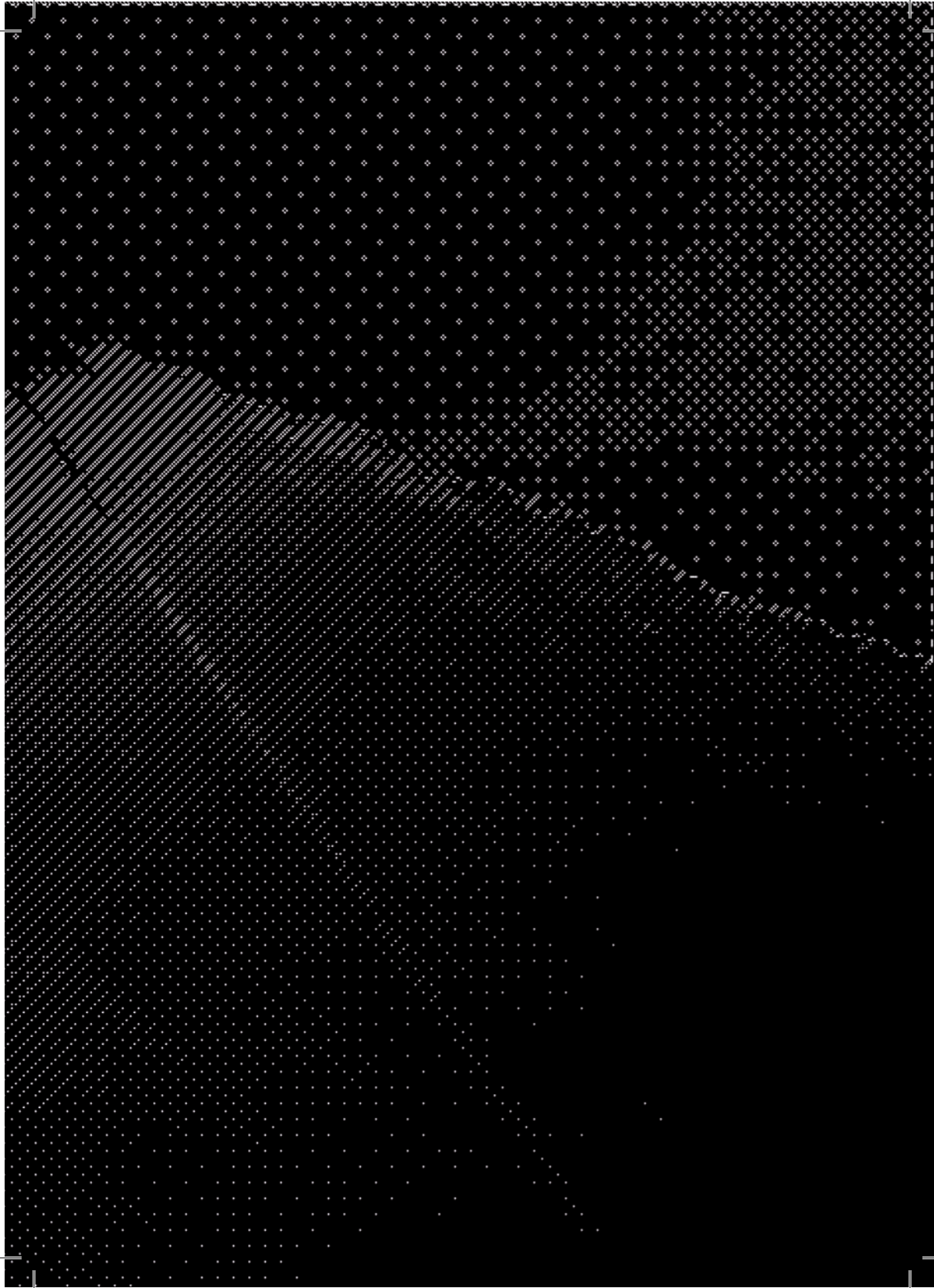
√

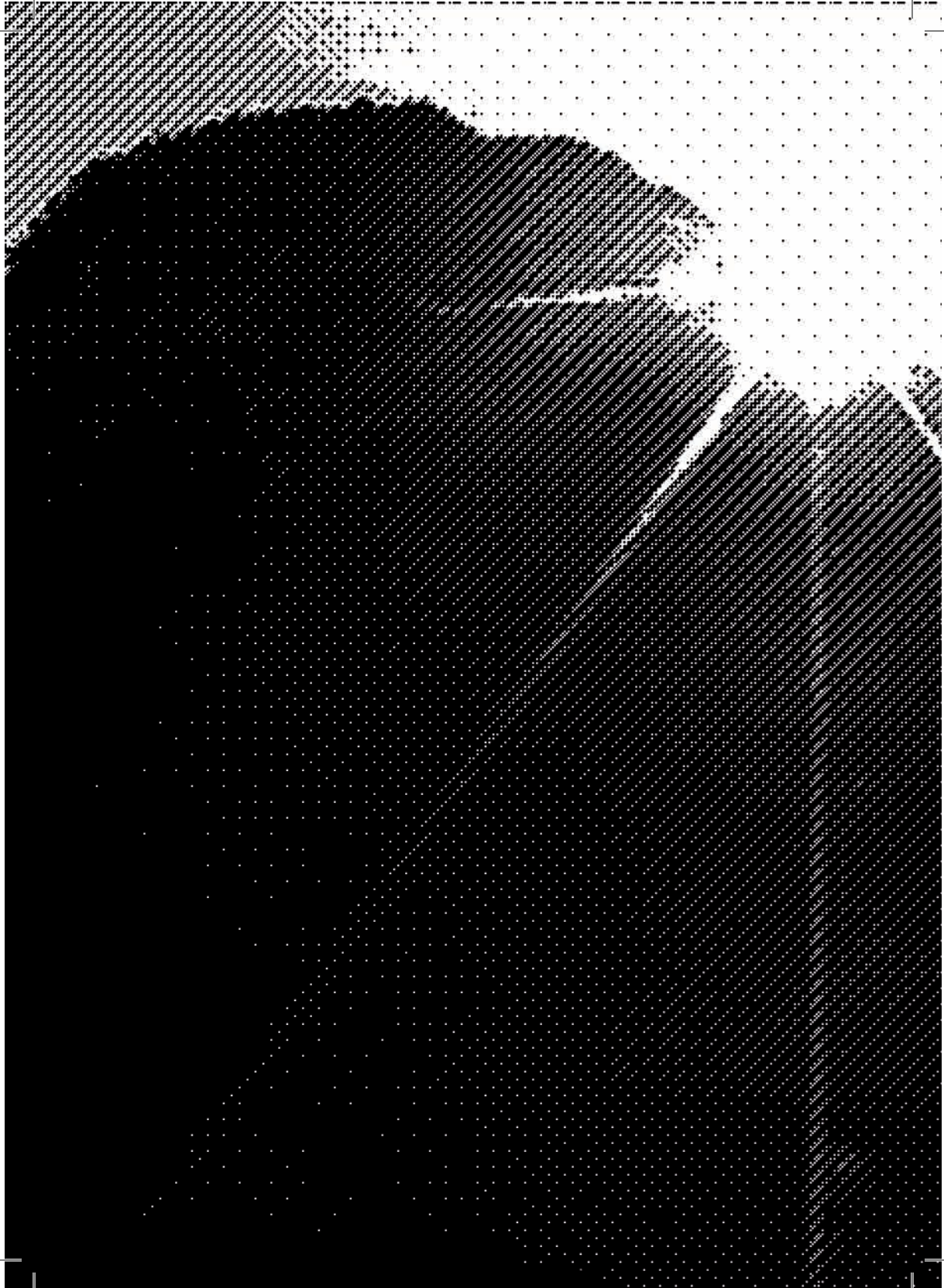
11:00





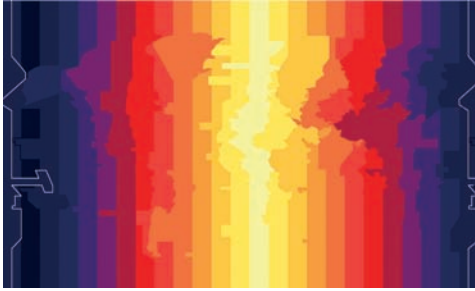




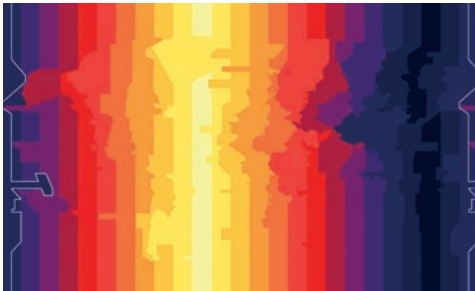
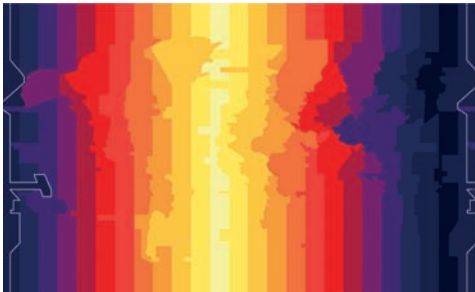
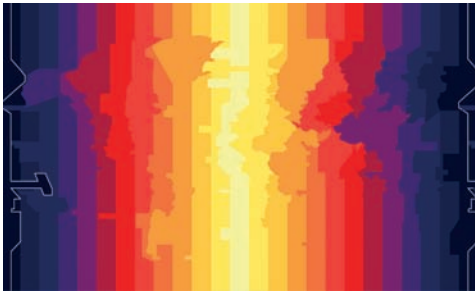




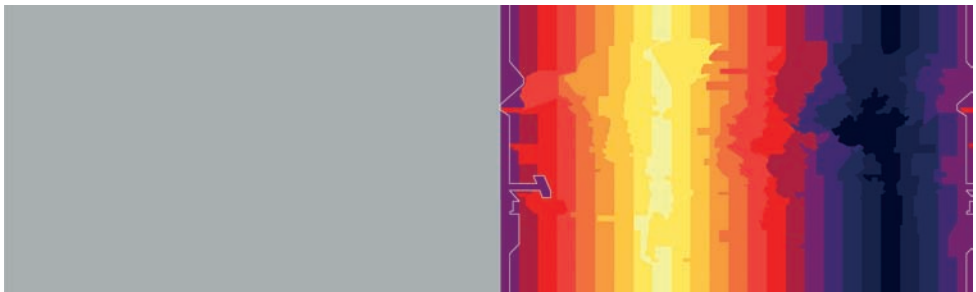
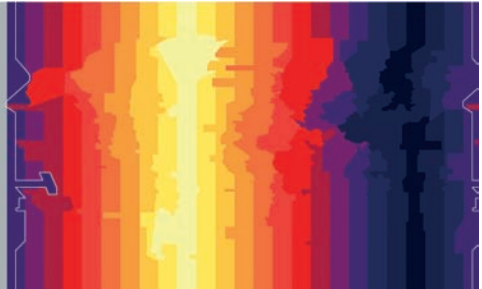




MIDI À PARIS

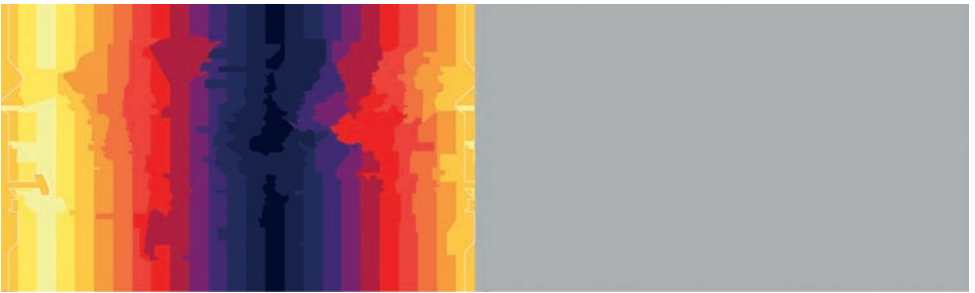


SEPT HEURES À VANCOUVER

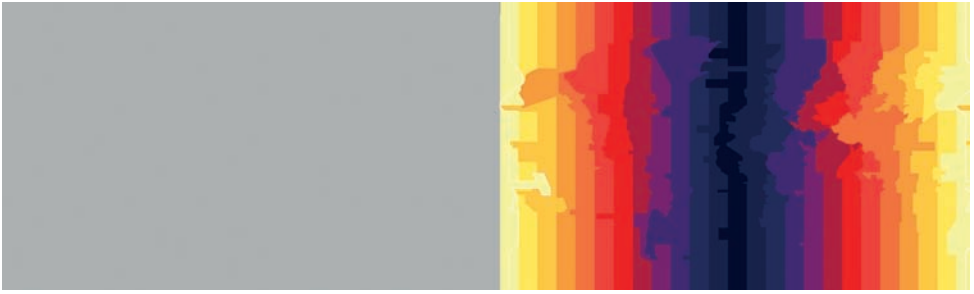


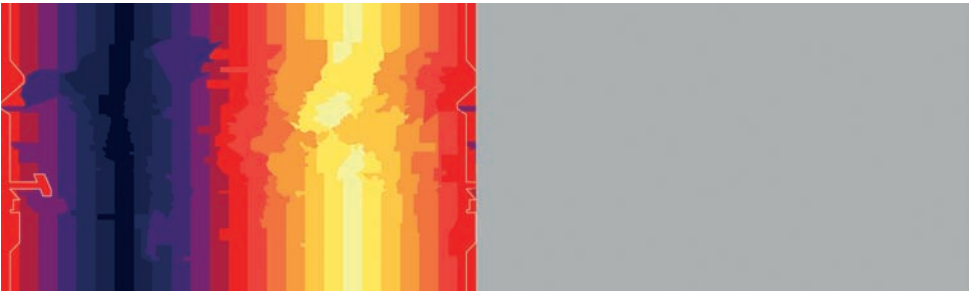
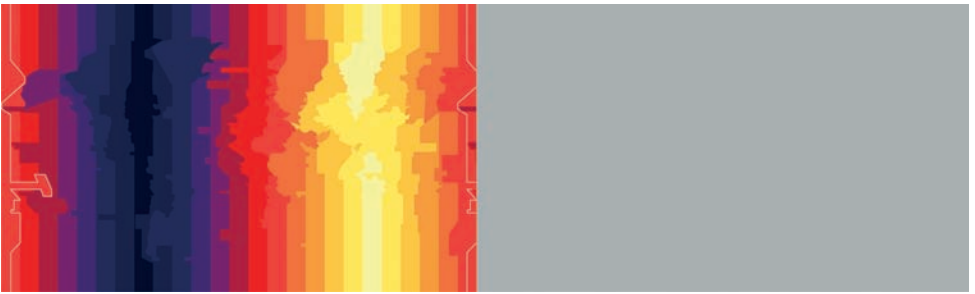
UNE HEURE À HONG-KONG











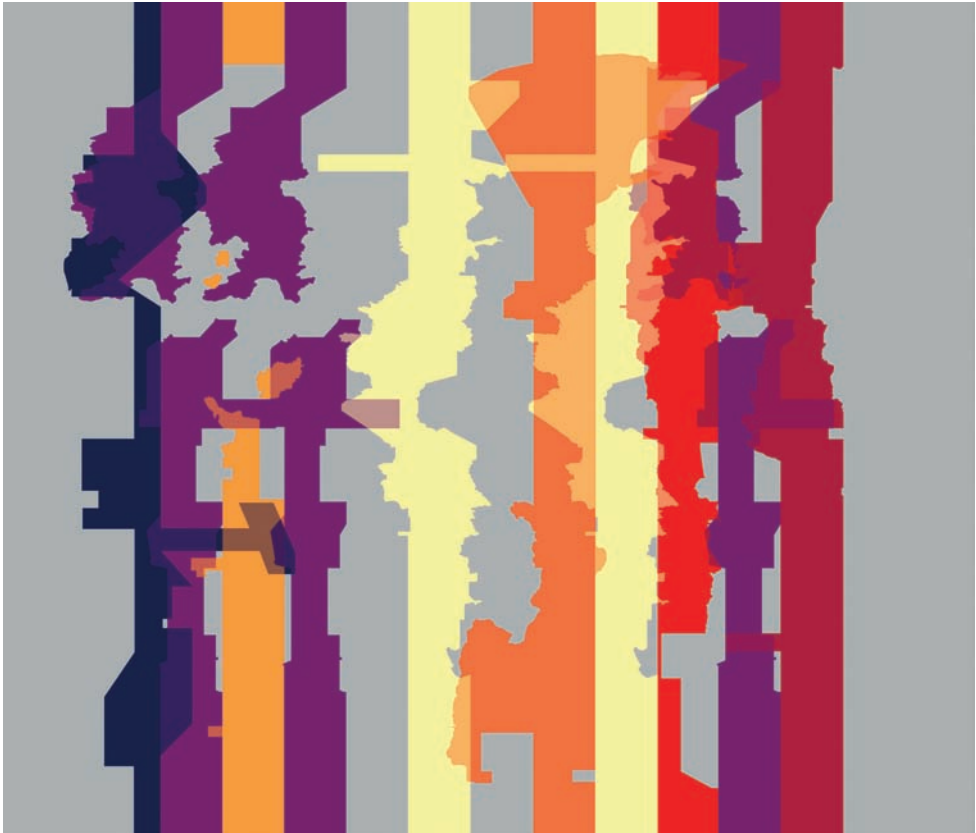


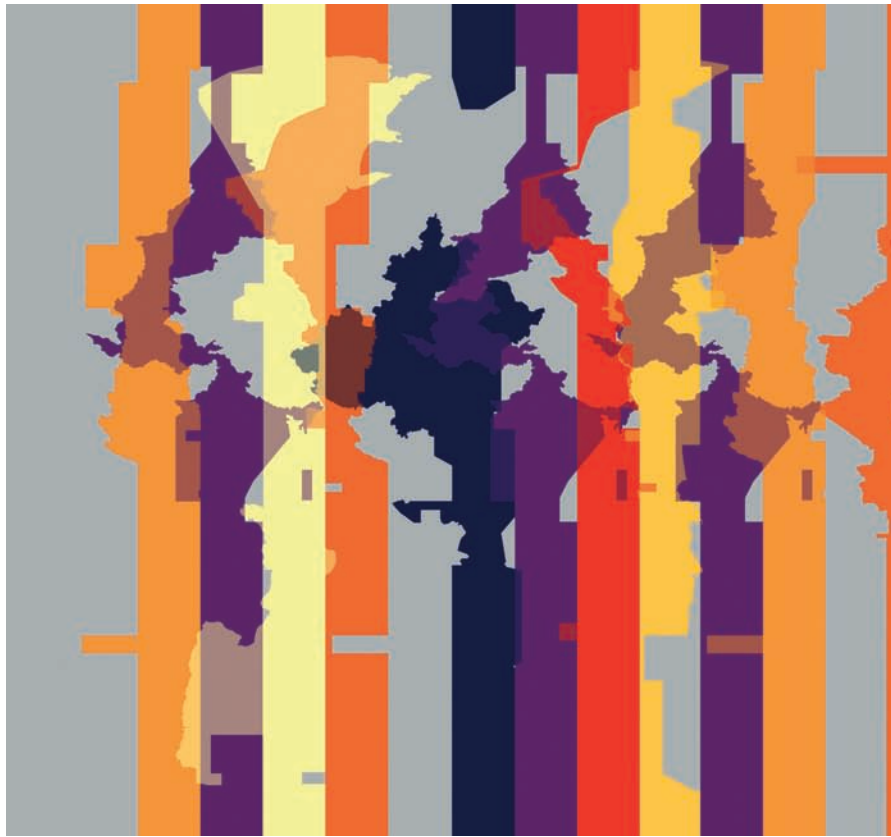
M

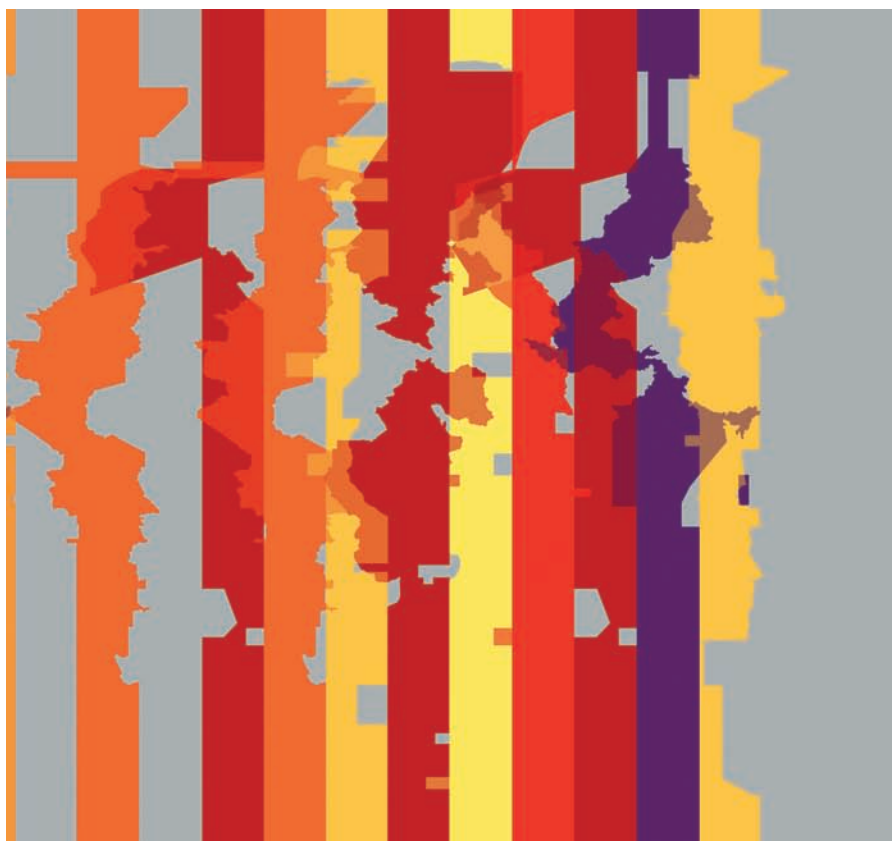


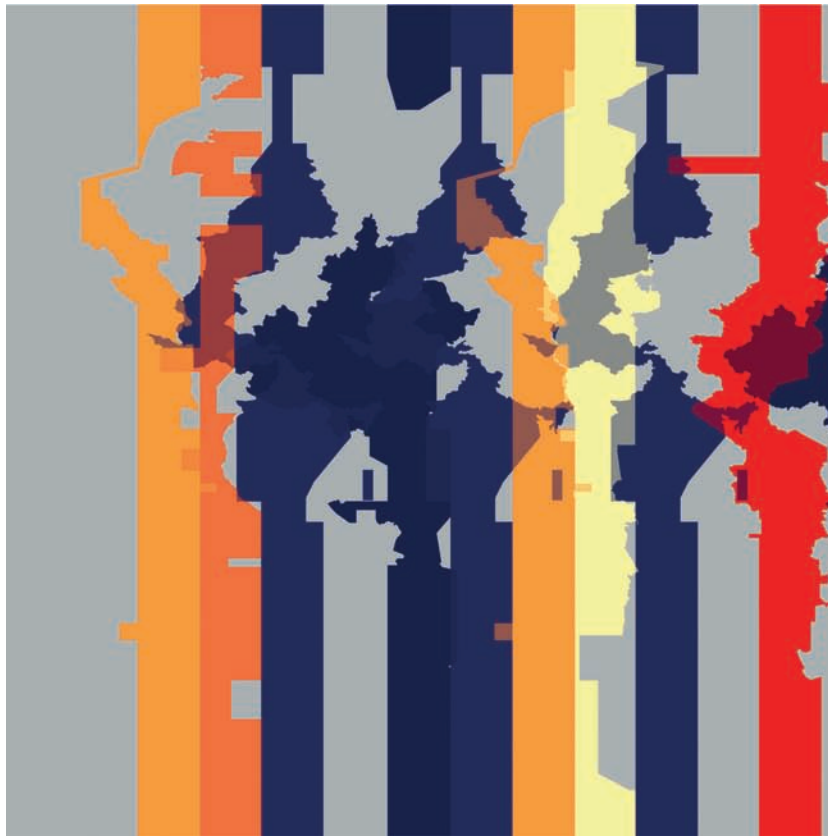
|

12:00

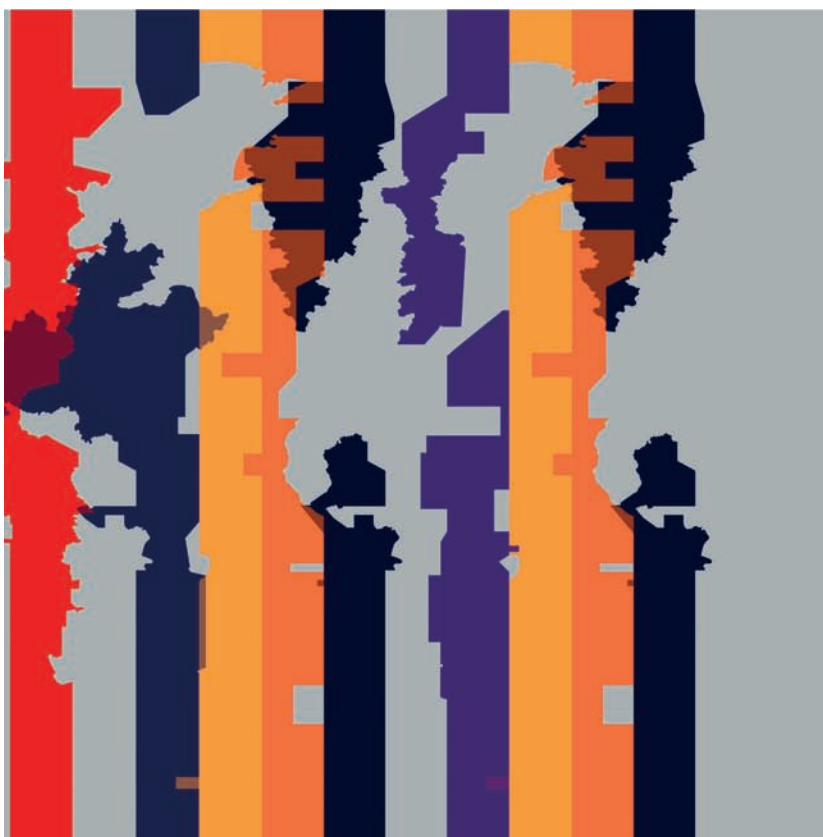




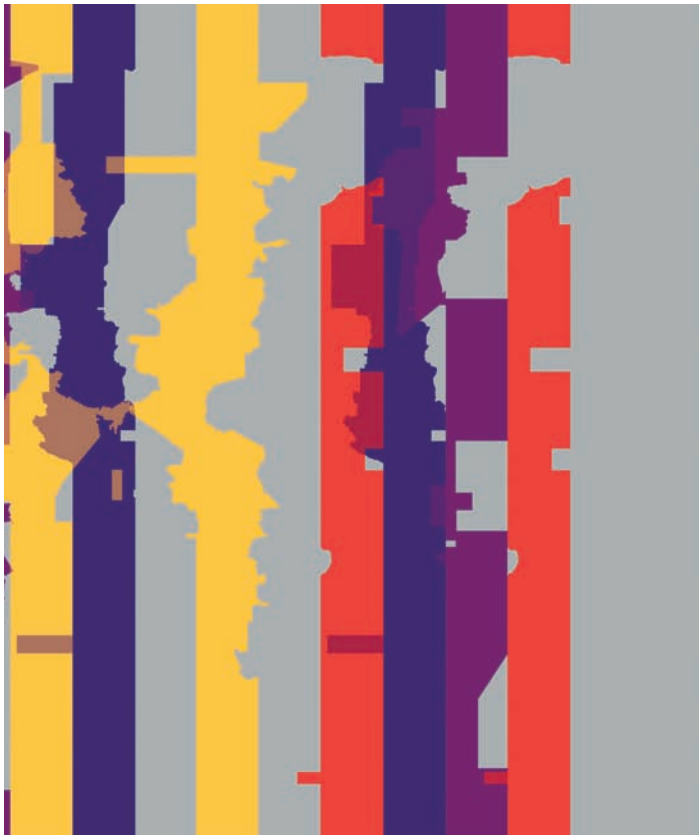


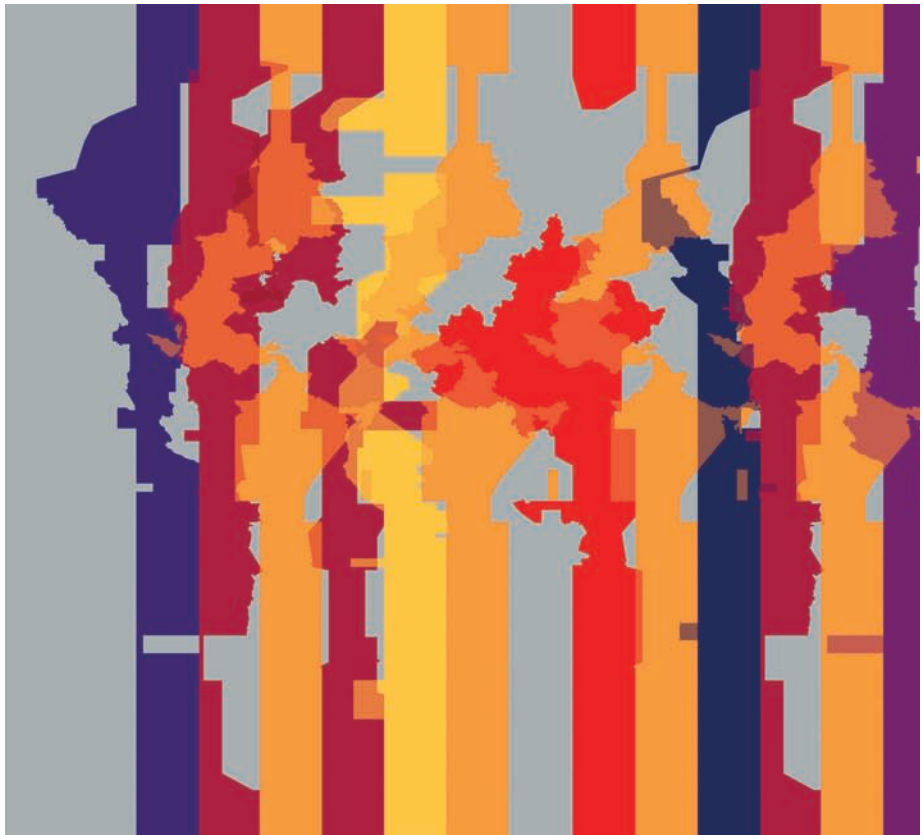


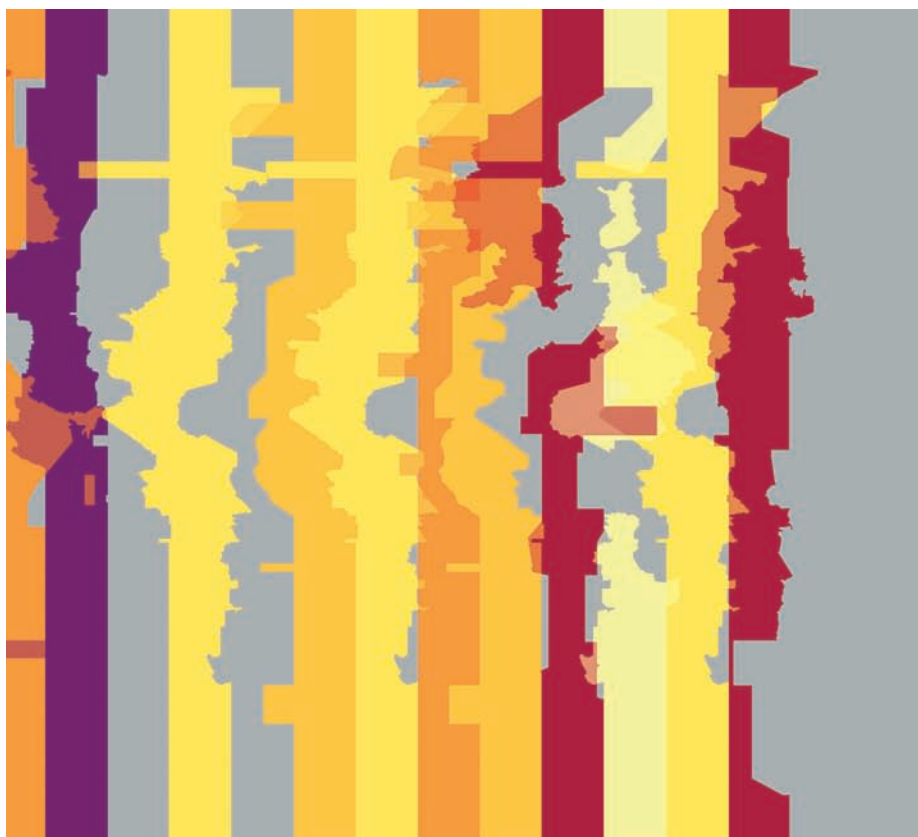






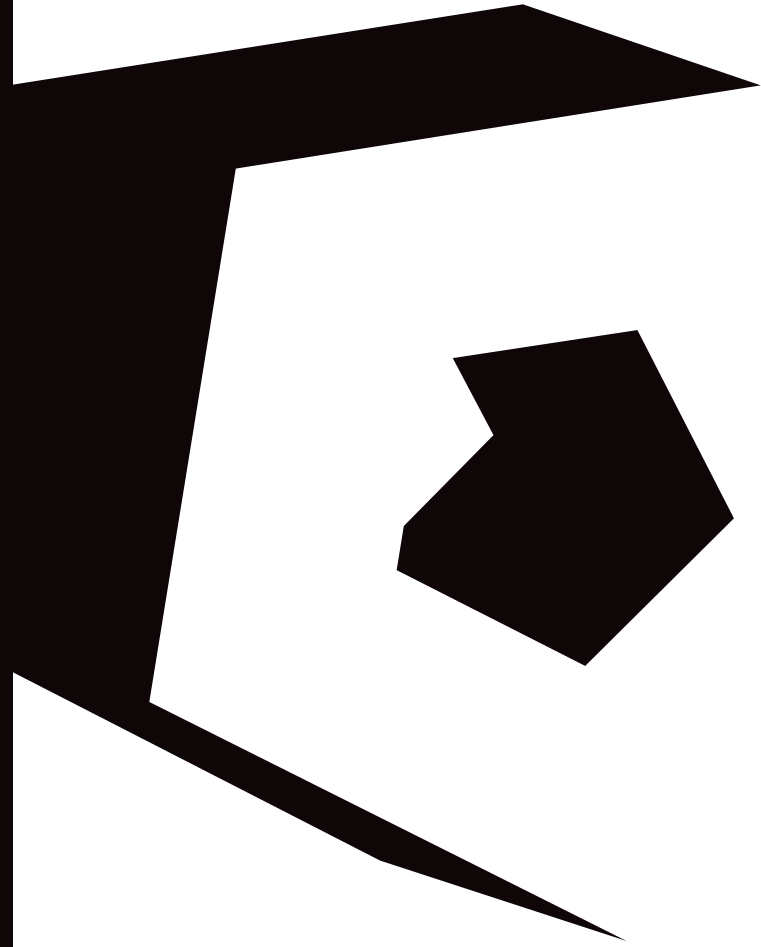




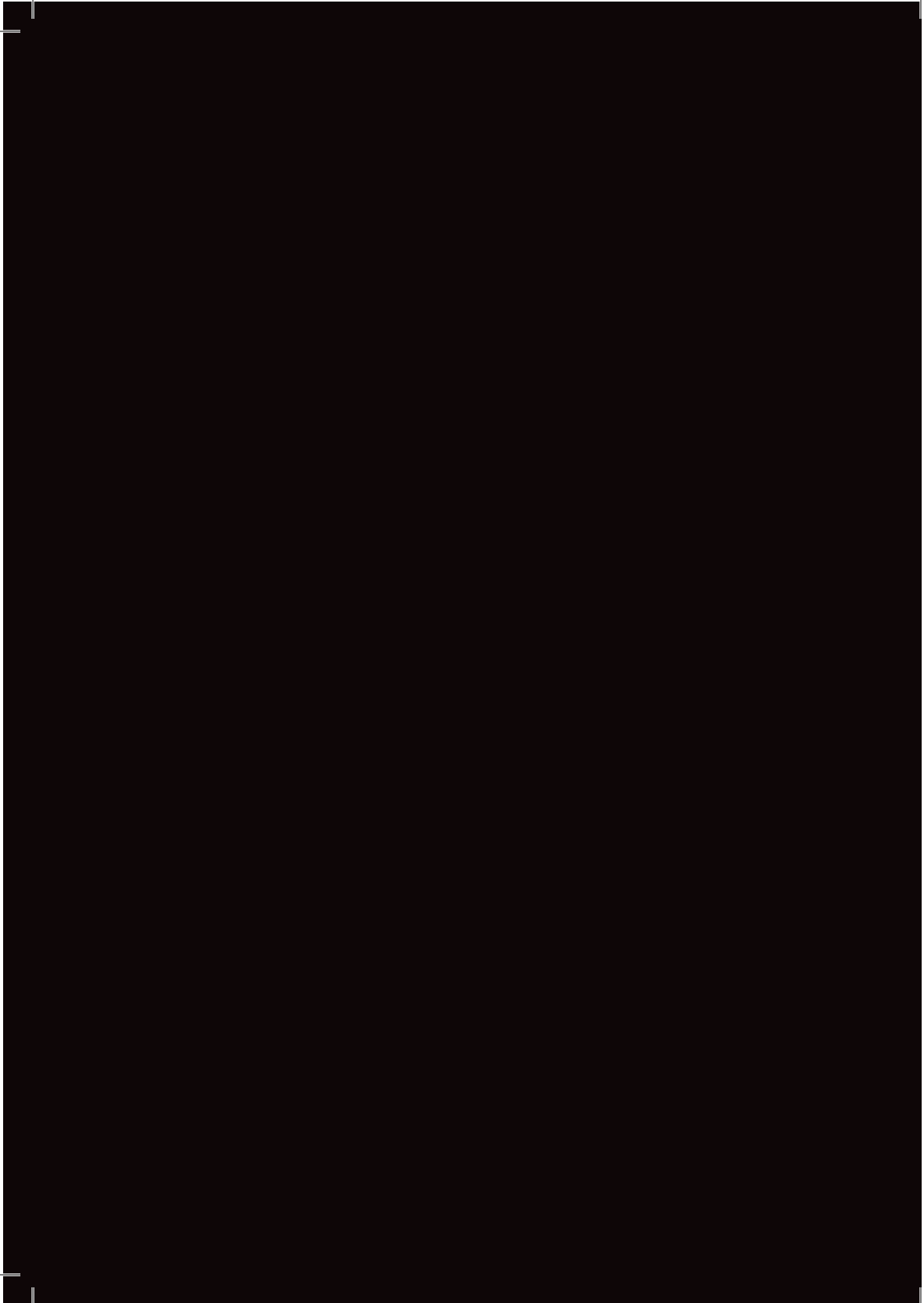




N

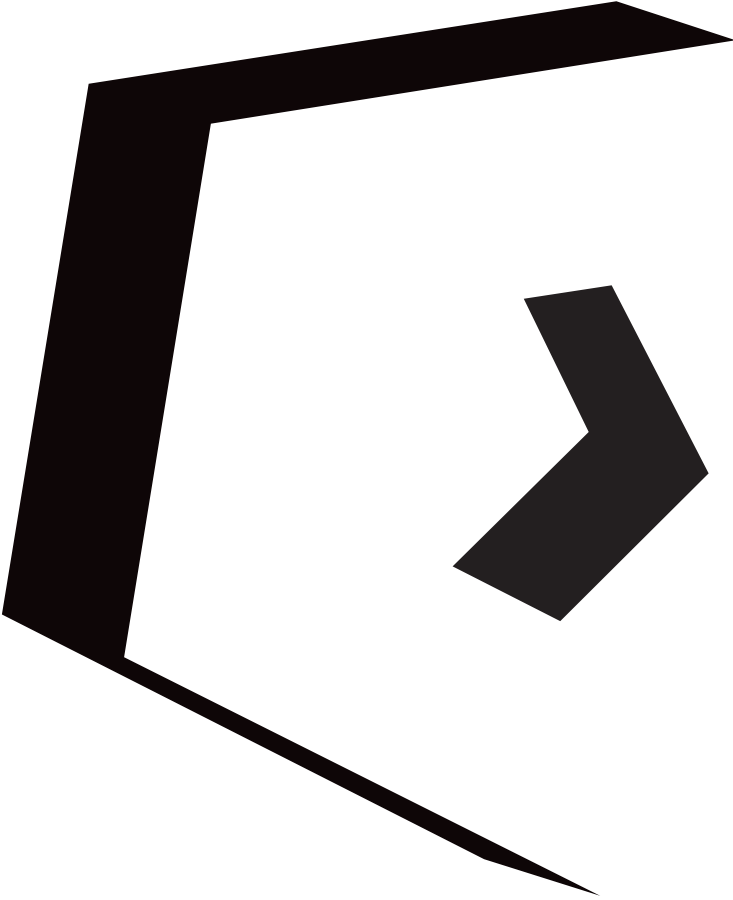


7

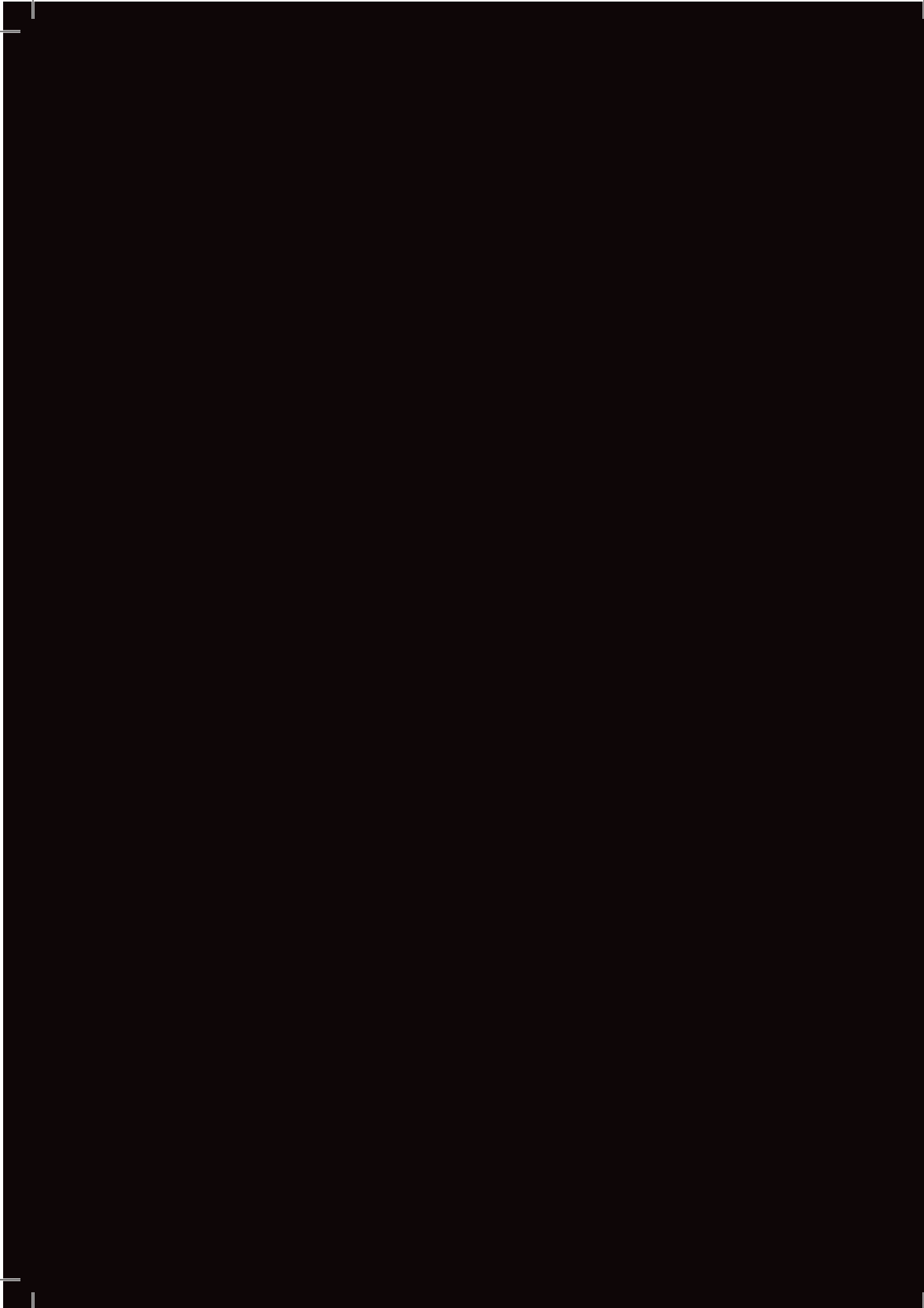




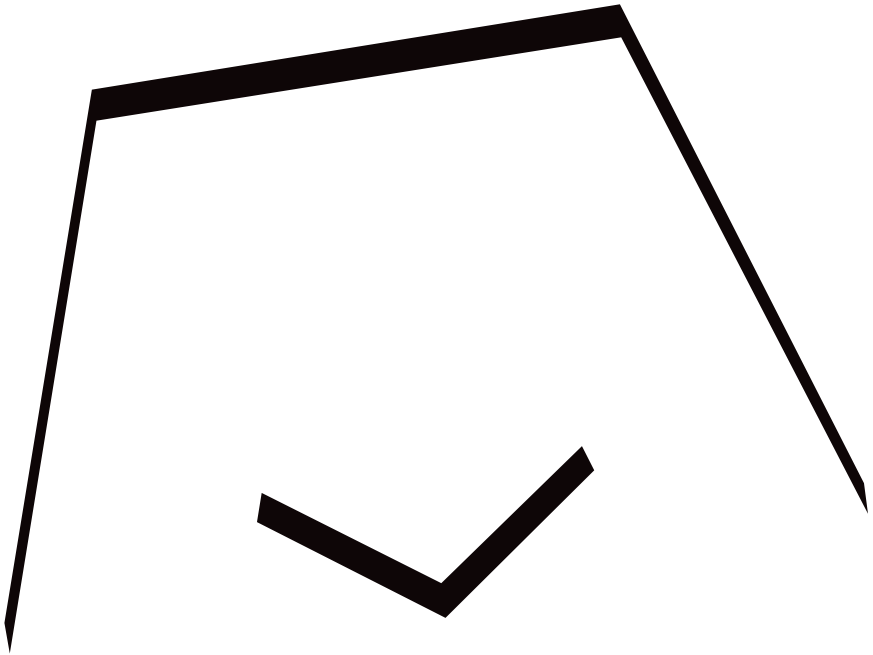
N



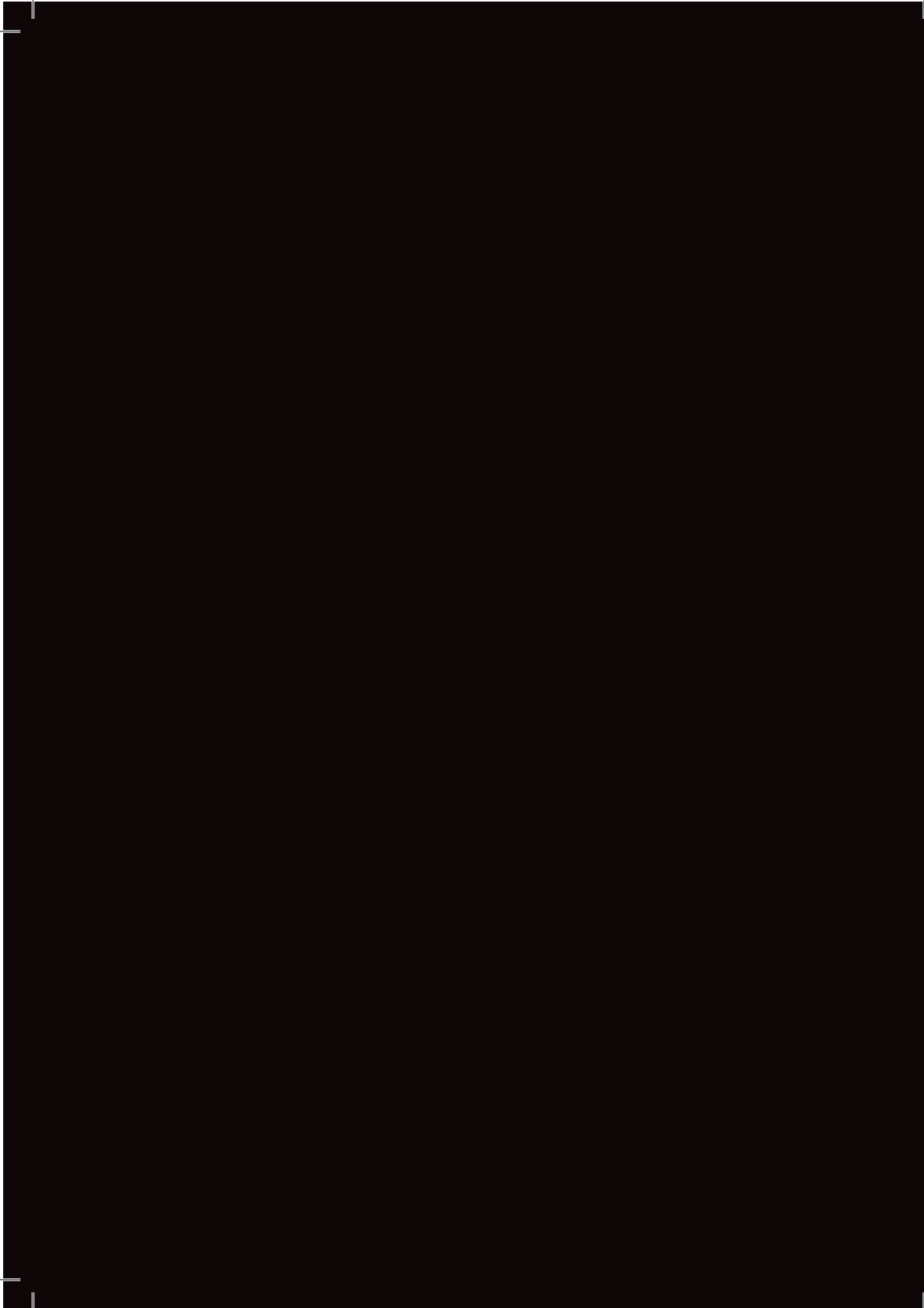
∨



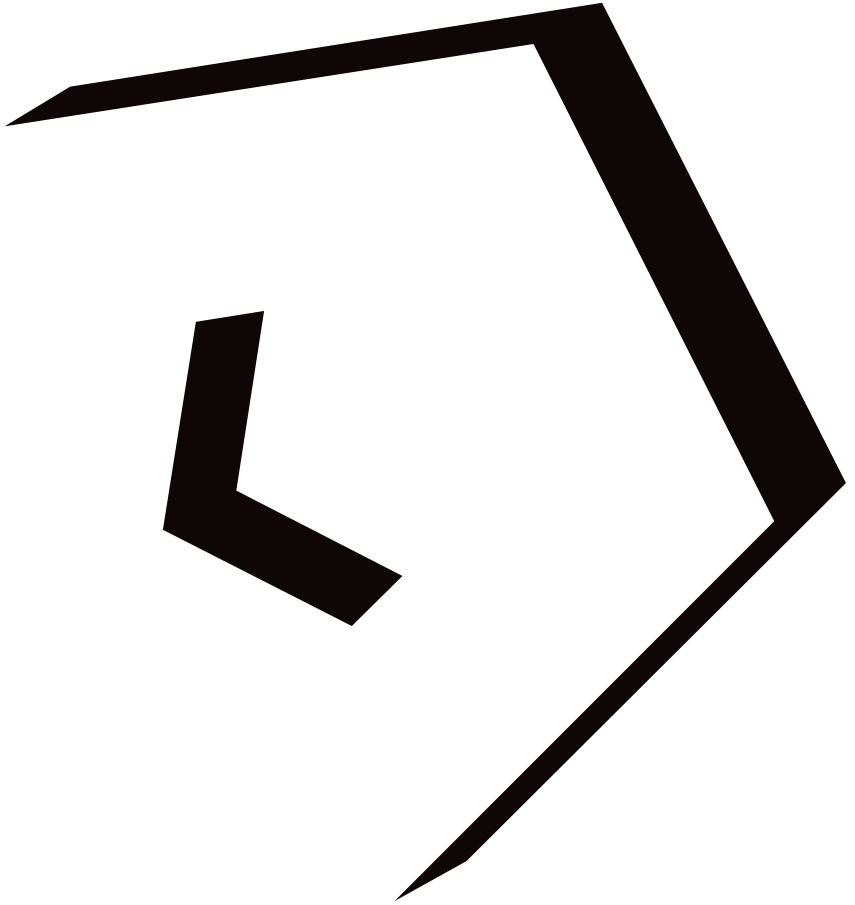
N

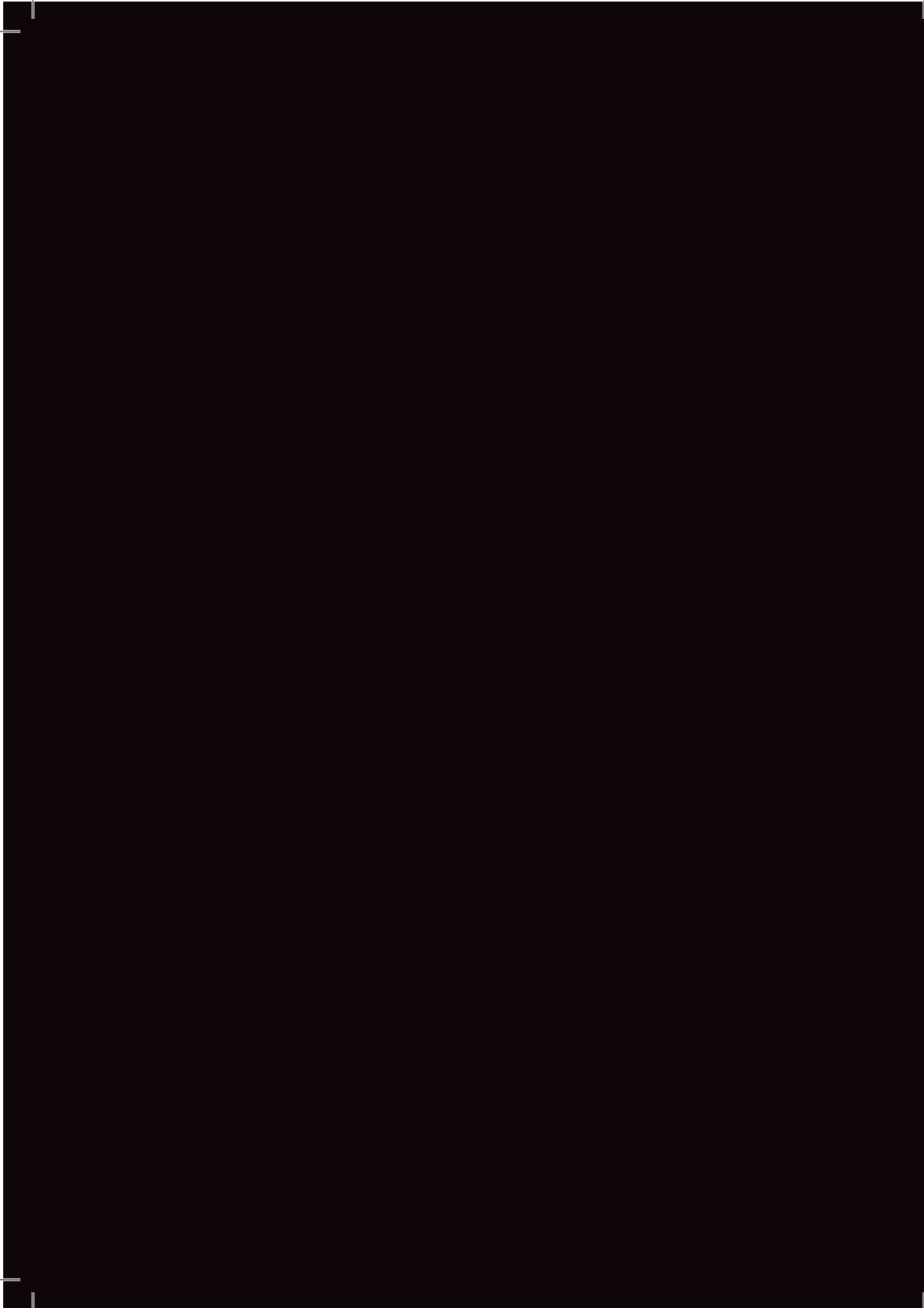


I

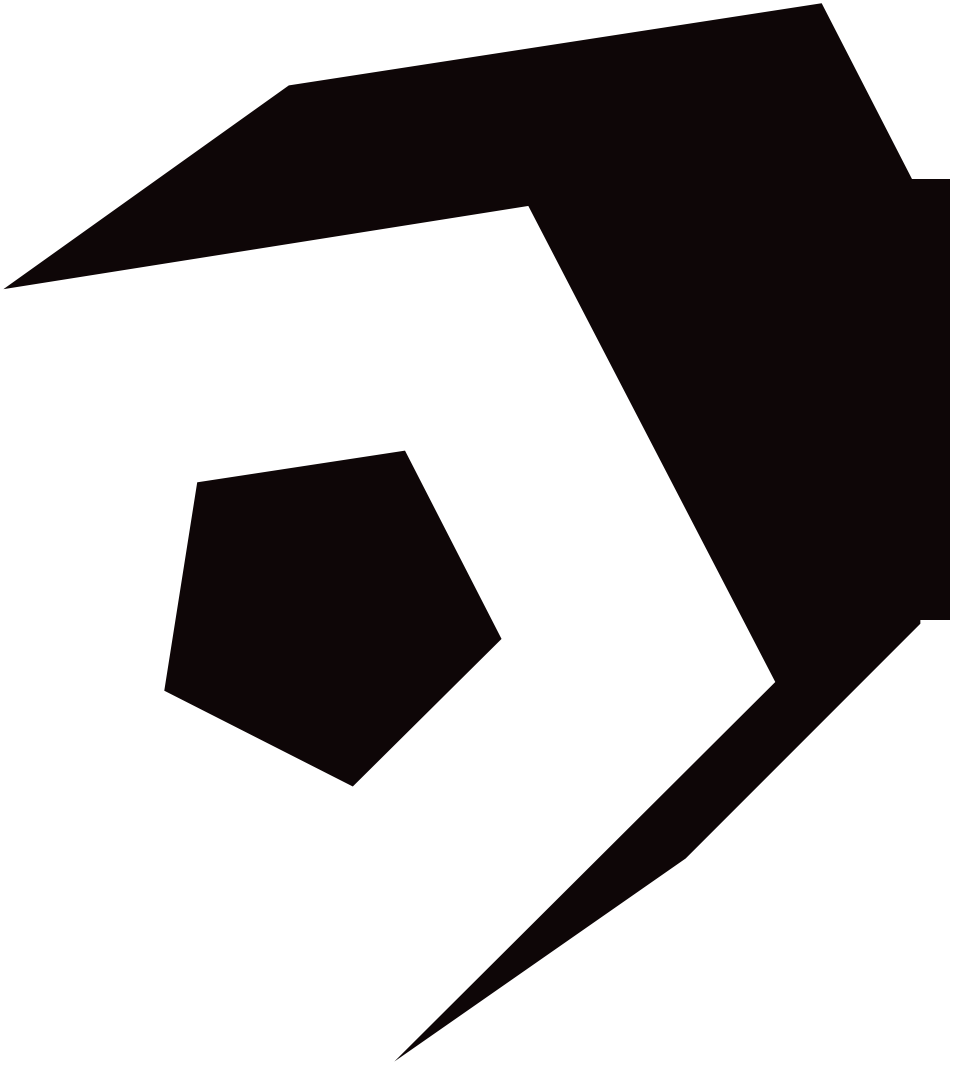


N

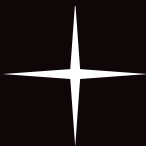




N



S  
E  
N  
O



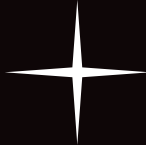
S  
E  
N  
O



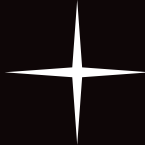
S  
E  
N  
O



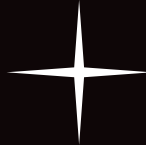
S  
E  
N  
O



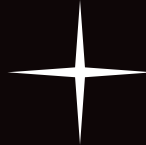
S  
E  
N  
O



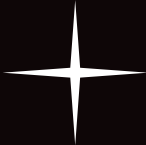
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



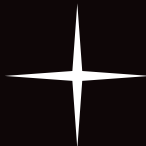
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



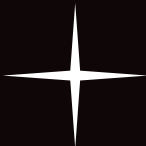
S  
E  
N  
O



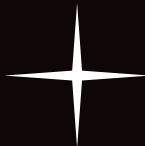
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



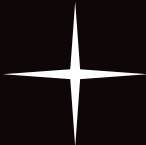
S  
E  
N  
O



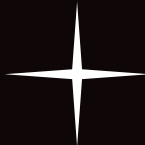
S  
E  
N  
O



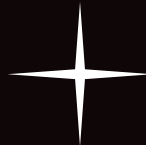
S  
E  
N  
O



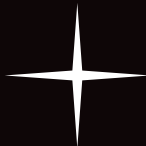
S  
E  
N  
O



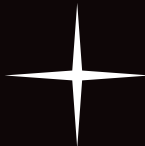
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



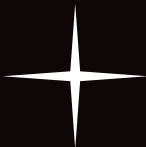
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



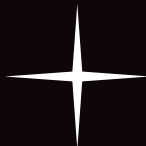
S  
E  
N  
O



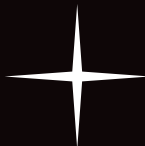
S  
E  
N  
O



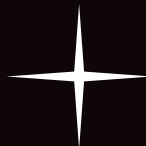
S  
E  
N  
O



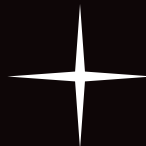
S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O



S  
E  
N  
O





N



↓

23:00

0



7

22:00

Born respectively in 1974 and 1973, Angela Detanico and Rafael Lain have been working together for about ten years now. Based in France, these two Brazilian artists set up a dialogue between language and image via different mediums. Influenced by semiology, their works draw on the world of graphic design and communication, which they subtly appropriate. In recent years, they have built up a corpus of work that interrogates the complex relations between time and space. Entitled *25/24*, the exhibition they have conceived for the Satellite programme continues this exploration. Visitors experience the first work in this new environment right in the entrance hall of Jeu de Paume. Laid out on the floor, *Motif de désorientation (Disorientation Pattern)*, a carpet whose pattern - a simplified compass rose - was designed by the artists, defines a new geography. The function of this almost

P



」

21:00

Q



└

20:00

universal sign, which is supposed to offer a stable element enabling people to get their bearings in space, irrespective of location, is subtly subverted here. The repetition and proximity of the signs clouds the usual references and creates confusion, adumbrating a totally new order. The initials of the cardinal points “collide” with those of the closest compass roses, thereby turning the situation upside down (the south seems to be to the north, the west to the east, and vice versa). This sign, the compass rose, which is meaningful only when single, is invalidated by its repetition. This piece offers an interesting echo of Detanico and Lain’s activity as graphic designers, in this phenomenon of accumulated information leading to a loss of legibility. Visitors are thus made to question their position in space, but also the power relations governing the world and its geopolitics. As in the work entitled

*Le Monde justifié (The World Justified)*, in which the artists redraw the map of the world in accordance with layout formats (justification) used in word processing software, *Motif de désorientation (Disorientation Pattern)* casts a critical light on the power relations instituted through the geographical distribution of states: for example, the view of the northern hemisphere as the zone of rich countries and therefore the most economically powerful. With this work Detanico and Lain are pursuing their reflections on the role of language and its symbolic and physical position in our societies and its multiple functions as communications tool, but also as an instrument for reading and the reflection of different cultures. Influenced by semiology, their works draw on the world of graphic design and communication, which they subtly appropriate. They create new typographic styles by substituting

R



]

19:00

S



18:00

the letters of traditional alphabets with forms taken from daily life or science. In this spirit, the artists are presenting a new series of prints made by juxtaposing different time zones. Each of the letters of the alphabet, except for *j*, corresponds to one of the 24 times zones. This system, established by the astronomer and mathematician Nathaniel Bowditch in 1802, enables them to conceive a new typography and to write expressions such as “Midi à Paris” (Midday in Paris) and “Treize heures à Zanzibar” (Thirteen hundred hours in Zanzibar) and then transcribe them in accordance with that code and, finally, add colours reflecting the cycle of day and night. The letter *a*, for example, which, in Bowditch’s system, corresponds to the time zone to which Paris belongs, appears twice in the words “Midi à Paris.” And, since the time is midday, this zone is coloured bright yellow by the artists (that colour

supposedly representing the sun at that time of day). While colour is virtually absent from Detanico and Lain's earlier works, its conspicuous presence here is nevertheless governed by a very strict protocol, in keeping with the rational and conceptual nature of their approach. Like the more graphic elements of the compositions, it is used here as part of a language. It sheds light on it by helping our comprehension of the contents, even if in this case the approach is more tactile and sensuous.

By exploring the field of cartography and combining it with that of language, the artists yoke together two different sets of logics and systems of representation. In this work, they also question the limits of the representation of the world and its complexity.

In his book *Finis Terrae, imaginaires et imaginations cartographiques* (Paris: Editions Bayard, 2007),



17:00

U



L

16:00

Gilles A. Tiberghien gives a good explanation of this difference: "There is no cartographer who does not first imagine the world before he represents it, and who does not represent it in order to provide an image whose relation to the reality is, as he know, conventional, with very little mimesis." He backs up this argument by quoting from Nelson Goodman's *Problems and Projects* (Indianapolis: Hackett Publishing Co., 1972): "There is no completely adequate map because inadequacy is inherent in cartography."

This incapacity to apprehend the real is a common theme in contemporary art. Detanico and Lain are enriching a long tradition which has seen cartography become a privileged figure in current art, thereby leading it onto the terrain of language.

As in most of their works, the key that enables the viewer to decipher the code and translate the visual language into



a textual one is provided, but in a different time and space. This distance between the object and its instructions for use may be what enables the visitor to apprehend the work more empirically, before it is subsequently revealed to those who desire to grasp it as a whole. In *The Shadow of the Pentagon*, a video projection shows a geometrical shape which turns out to be the silhouette of the Pentagon, the famous home of the American Department of Defense near Washington. Playing on the graphic form of the building but also on its symbolic meaning, the work presents an almost hieratic image. Patient observers will see that the figure exhibits tiny changes which correspond to the modelling of variations in light. Transformed into a sundial, the Pentagon goes from shadow to light, from omnipresence to almost complete disappearance. This animation, designed to function in real time over a duration of

V



L

15:00

W  
  
14:00

24 hours, makes it possible to materialise a duration but, paradoxically, not to grasp it, since the movements of the cast shadows cannot be seen by the naked eye in real time.

Echoing this work, a double projection entitled *Selected Landscape/Deleted Landscape* brings together, side by side on the wall, two visions of the same landscape. These glistening images, which seem to be subtly moving, are video stills processed in black and white. They are in fact fixed images being reworked by retouching software, and their vibratory quality results from the selection of the pixels. The persisting image is in fact merely a memory of its source image – its ghost, its envelope. Detanico and Lain here take an incisive look at the current link between the different states of the image today, from analogue to digital.

Fabienne Fulchéri

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

MOTIF DE DÉSORIENTATION, 2008

moquette imprimée, dimensions variables  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

DIX HEURES À OSLO, 2008

tirage numérique contrecollé sur dibond, 60 x 95,2 cm  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

MIDI À PARIS, 2008

tirage numérique contrecollé sur dibond, 60 x 70 cm  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

SEPT HEURES À VANCOUVER, 2008

tirage numérique contrecollé sur dibond, 60 x 122,3 cm  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

TREIZE HEURES À ZANZIBAR, 2008

tirage numérique contrecollé sur dibond, 60 x 126,5 cm  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

UNE HEURE À HONG-KONG, 2008

tirage numérique contrecollé sur dibond, 60 x 113,2 cm  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

SELECTED LANDSCAPE/DELETED LANDSCAPE, 2005-2008

2 videostills noir et blanc vidéo projetés, dimensions  
variables  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

THE SHADOW OF THE PENTAGON, 2008

animation vidéo projetée sur socle en bois,  
noir et blanc, 24 h, dimensions variables  
courtesy galerie Martine Aboucaya, Paris et galerie  
Vermelho, São Paulo

LOCAL TIME, 2008

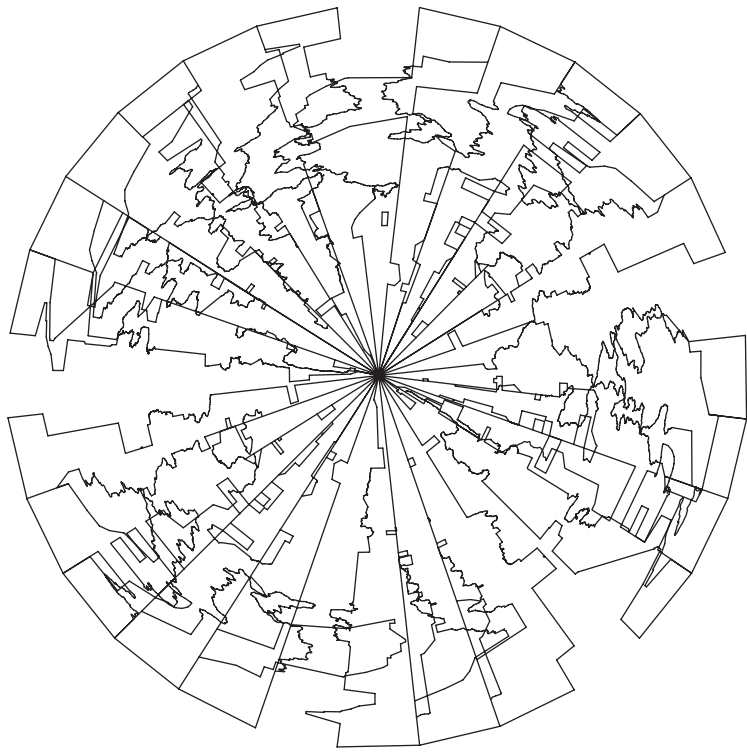
projet pour le site Internet du Jeu de Paume  
<http://www.jeudepaume.org>, rubrique «espace virtuel»

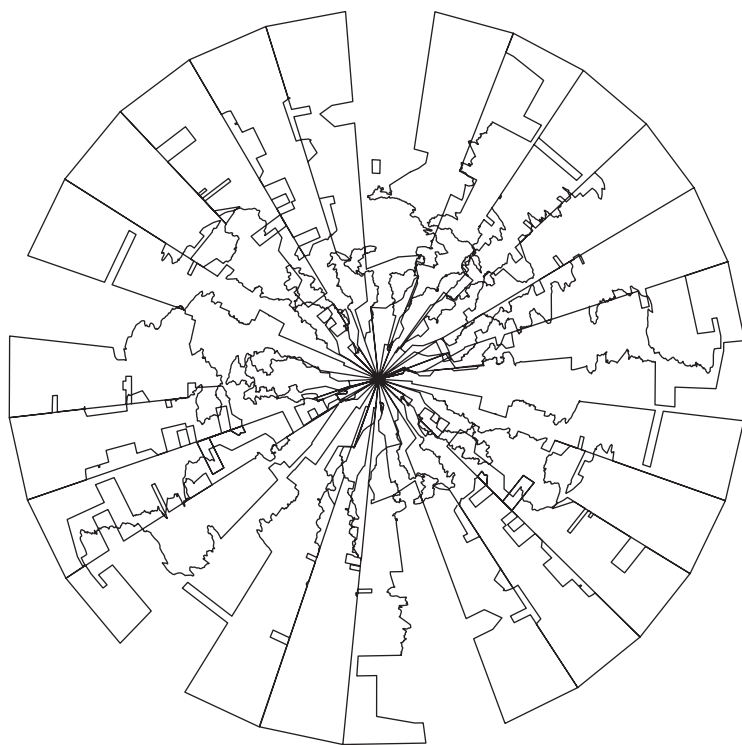
X



↓

13:00





Angela DETANICO et Rafael LAIN  
Nés à Caxias do Sul, Brésil, en 1974 et 1973

Expositions personnelles

2008

«Angela Detanico & Rafael Lain: 25/24»,  
programmation Satellite, Jeu de Paume, Paris\*  
«Um dado tempo, um dado lugar», Museu de Arte da  
Pampulha, Belo Horizonte, Brésil\*

2007

- 52<sup>e</sup> Biennale de Venise, Pavillon brésilien,  
Venise, Italie\*  
- «Inverse Times», musée Zadkine, Paris\*  
- «Detanico/Lain», Museu de Arte Moderna Aloisio  
Magalhães, Recife, Brésil\*  
- «Detanico/Lain», Optica, Montréal, Canada  
- «A Given Time in a Given Space», Camberwell College  
of Arts, Londres, Royaume-Uni  
- «Équation du temps», galerie Martine Aboucaya, Paris  
- «Ano Zero», Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

2006

- «After Utopia», Pharos Centre for Contemporary Art,  
Nicosie, Chypre  
- «Flow/Wolf», la BF15, Lyon, France

2005

- «About to say», galerie Martine Aboucaya, Paris

Expositions collectives (sélection)

2007

- «Weightless Days», Namura Art Meeting, Osaka, Japon  
- Encuentro Internacional Medellín 07, Medellín, Colombie  
- «Traveling Without Moving», Oboro, Montréal, Canada  
- 16<sup>e</sup> Festival Internacional de Arte Eletrônica  
Videobrasil, São Paulo, Brésil\*  
- «Nébuleuses», Lieu d'Images et d'Art, Grenoble, France  
- «Cart(ajena)», Cartagena de Indias, Colombie  
- «Accidents», Muzeul National de Arta Contemporana,  
Bucarest, Roumanie

2006

- Echigo-Tsumari Art Triennial, Echigo-Tsumari, Japon\*  
- 27<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, São Paulo, Brésil\*  
- PhotoEspaña, Madrid, Espagne\*  
- «All That Is Solid Melts Into Air», Frac des Pays-de-  
la-Loire, Carquefou, France\*  
- «Antipodes», Frac Lorraine, Metz, France\*  
- «Sudden Impact», Le Plateau-Frac Île-de-France, Paris  
- «L'usage du monde», Museum of Modern and Contemporary  
Art, Rijeka, Croatie

Y



12:00

- «Samuel Morse Meets Brian Wilson», Póde Bal, Paris
- «La Cabane», Palais de Tokyo, Paris
- «Espaço Aberto/Espaço Fechado: Sites for Sculpture in Modern Brazil», Henry Moore Institute, Leeds, Royaume-Uni\*

2005

- «Open Nature», InterCommunication Center, Tokyo, Japon\*
- «Radiodays», De Appel, Amsterdam, Pays-Bas\*
- «On Difference #1», Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, Allemagne
- «Équipée», Centre d'art Passerelle, Brest, France
- «Subversiones diarias», Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires, Buenos Aires, Argentine

2004

- 3<sup>rd</sup> Media\_City\_Seoul, Seoul Museum of Art, Séoul, Corée du Sud\*
- 9<sup>e</sup> Mostra internationale d'architecture, Venise, Italie\*
- Nam June Paik Award, Dortmund, Germany\*
- 26<sup>e</sup> Biennale de São Paulo, São Paulo, Brésil\*
- «Em Tempo sem Tempo», Paço das Artes, São Paulo, Brésil

2003

- «GNS/Le Pavillon», Palais de Tokyo, Paris \*
- «Modos de Usar», Galeria Vermelho, São Paulo, Brésil

#### Bibliographie (sélection)

*Angela Detanico & Rafael Lain: 25/24*, texte de Fabienne Fulchéri, Paris, éditions du Jeu de Paume, 2008.  
*Angela Detanico, Rafael Lain, Inverse Times*, texte de Stephen Feeke, Paris, Paris Musées, 2007.  
*Angela Detanico, Rafael Lain*, texte de Michael Asbury et Isobel Whitelegg, Nicosie (Chypre), Pharos Centre for Contemporary Art, 2007.  
*Équation du temps*, texte de Jacques Roubaud, Paris, galerie Martine Aboucaya, 2007.  
*Ano Zero*, São Paulo, Galeria Vermelho, 2007.  
*Flatland*, texte d'Émilie Renard, Paris, La Ferme du Buisson/galerie Martine Aboucaya, 2005.  
*Équipée*, textes d'Olivier Michelos, Brest, Centre d'art Passerelle, 2005.  
*Grifos Nossos*, São Paulo, Folha de São Paulo, 2004.

\* catalogue

Z



00:00

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition d'Angela Detanico et Rafael Lain «25/24», présentée au Jeu de Paume-Concorde, Paris du 15 avril au 15 juin 2008

Cette exposition est organisée dans le cadre de la programmation Satellite / cycle «Terrains de jeux»

Direction du Jeu de Paume : Marta Gili

**Exposition**

commissariat : Fabienne Fulchéri  
coordination : Edwige Baron  
régie technique : Olivier Filippi  
régie audiovisuelle : Alain Tanguy  
régie des œuvres : Maddy Cougouluègnes

**Catalogue**

édition : Françoise Bonnefoy et Claire Bonnevie  
fabrication : Aurélia Monnier  
traduction : Charles Penwarden  
conception graphique de la couverture : Nicolas Hubert  
conception graphique du catalogue : Angela Detanico et Rafael Lain

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2008  
© Angela Detanico et Rafael Lain

ISBN : 978-2-915704-11-2  
Achevé d'imprimer le 16 juin 2008  
sur les presses de la SNEL  
Dépôt légal : juillet 2008

Le Jeu de Paume remercie pour son aide et son soutien Martine Aboucaya et la galerie Martine Aboucaya, Paris.

Le Jeu de Paume est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication.

Il bénéficie du soutien de Neuflyze Vie, mécène principal.

L'exposition d'Angela Detanico et Rafael Lain «25/24» est organisée avec le concours de la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques

en partenariat avec Artpress et Oüi FM.



artpress

